

<https://www.dechargelarevue.com/Marie-Rouzin-ou-Comment-faire-corps-avec-les-choses-2757.html>



A propos de Fugue, polder n° 198

Marie Rouzin ou Comment faire corps avec les choses

- La collection Polder - Les petites coupures -

Date de mise en ligne : jeudi 10 août 2023

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Fugue, un premier recueil qui coule de source, commence par dire Patrice Maltaverne sur son site

[La poète" class="spip_out" rel="external">Poesiechroniquetamalle fait ici une fugue, ou plus exactement, elle passe d'un endroit à un autre, car elle cherche sa place dans le monde qui l'entoure. Chercher sa place, ce n'est pas uniquement Â« avoir une situation Â», à l'instar des gens ordinaires.

Ce qui intéresse le personnage de Â« Fugue Â», c'est trouver un endroit où il puisse faire corps avec les choses, réellement : chemin le plus court pour trouver le bonheur.

L'autrice qui tutoie au passage, décline dans chacun des poèmes toutes les étapes de ce parcours : d'abord, l'élément liquide, puis la plage, puis les airs, puis la ville.

Dans la dernière partie du recueil, le Â« tu Â» cherche même à se fixer, quelque part, mais plutôt dans la nature. Car en ville, il se heurte aux priorités du pouvoir qui enserme les personnes et ne donne pas la liberté à celles et ceux qui le reçoivent.

Si les poèmes de *Fugue*, de Marie Rouzin sont assez longs (plusieurs pages chacun), c'est qu'ils habitent leur souffle. Ce qui m'a surpris le plus, lors de cette lecture, est leur absence d'aspérité, leur naturel, comme si les textes qui composent Â« Fugue Â» avaient été écrits sans interruption.

Après avoir donné un extrait de *Fugue* (allez-y voir vous-même, c'est [ici](#)), Patrice Maltaverne ne manque de signaler que la préface est de **François de Cornière** et l'illustration de couverture de **Samiha Driss**.